



Le Québec doit marcher avec Jobin

Journal : La Presse (Montréal) – chronique

Auteur : Yves Létourneau

Date : 15 mars 1981

Résumé

Chronique d'opinion appelant les Québécois à soutenir financièrement et moralement Marcel Jobin. Le texte salue son parcours atypique et la création du Fonds Marcel-Jobin, « vitrine » de la persévérance locale.

Texte intégral

Le Québec doit marcher avec Jobin

par Yves Létourneau (Chroniqueur sportif)

Il ne faut plus que **Marcel Jobin** soit laissé à la merci de l'Association canadienne d'athlétisme, ni de qui que ce soit.

Le solitaire de Saint-Boniface a eu une carrière amateur exemplaire, il n'y a pas d'autre mot pour le dire, et il est digne de toutes les reconnaissances qu'un constant acharnement rend acceptable.

La carrière au jour le jour de Marcel Jobin représente, dans l'ombre d'un doute, le plus impressionnant effort d'un athlète québécois de ces dernières années, sinon un exploit comparable à ceux de nos plus grands.

C'est avant tout nous qu'il représente, par le symbole qu'il est devenu, par le modèle qu'il incarne pour tous les jeunes athlètes qui s'acharnent à progresser.

Si Marcel Jobin a réussi à s'imposer, c'est de lui-même uniquement. S'il est sorti de l'ombre, c'est grâce à ses sacrifices, ses efforts et son talent, et non grâce aux soucis du sport amateur canadien.

Aujourd'hui, l'occasion nous est donnée d'afficher notre admiration pour un concitoyen qui a la force de l'endurance et la noblesse du cœur. Il incarne ce qu'il y a de plus admirable dans le sport et dans l'esprit des Québécois.

D'où tire-t-il cette énergie, sinon de tous ceux qui l'ont admiré, encouragé ou défié, et de son désir de toujours se dépasser ?



MUNICIPALITÉ DE
Saint-Boniface
Chaleureuse de nature

C'est pourquoi l'idée est venue de quelques-uns de ses amis de créer le **Fonds Marcel-Jobin**.

Pendant trop longtemps, il a été laissé à lui-même.

Ce fonds n'est pas le premier geste posé pour l'aider. En Mauricie, l'an dernier, des amis de Marcel ont mis sur pied une première collecte pour l'appuyer. Mais aujourd'hui, le mouvement s'élargit.

Il est devenu une sorte de représentant unique de ce que nous sommes quand nous voulons bien faire la preuve de notre vaillance.

Cette vaillance, elle a déjà été légendaire. Si elle l'est un peu moins, c'est sans doute que ce pays manque de gens à la Jobin.

Nous attendons peu de ceux qui ne commencent à s'intéresser qu'à partir du moment où des injustices sont commises à l'égard de Marcel. Ce qui devrait être classé, le sera.

Ce qu'on nous demande, c'est de poser des gestes de cœur et de respect.

Le marcheur olympique est un sportif rare par la nature de sa discipline et par sa constance. Marcel Jobin ne se plaint pas. Il avance.

C'est maintenant à nous de le rejoindre.

Par contraste, Marcel Jobin ne s'est pas contenté de représenter la Mauricie : il a prouvé qu'on peut devenir un symbole de persévérance et de dignité à force de volonté.

Considérez aussi qu'à travers l'exemple de Marcel Jobin, c'est toute une génération de jeunes qui retrouve l'idée du mérite et du courage.

La marche athlétique, ce n'est pas cher payé pour tout ce qu'elle nous enseigne : l'effort, la discipline, la patience.

C'est le sport de ceux qui ont du souffle et du cœur.

Alors, **Vas-y Marcel**, les sous-cripteurs sont là !

Il faut sortir de sa poche l'équivalent d'un paquet de cigarettes ou d'un verre de bière et le verser dans le **Fonds Marcel-Jobin**.

Ce gars-là a besoin de sentir que le Québec marche à côté de lui.

Et qui sait, on l'aidera peut-être de cette manière à grimper sur le podium olympique de **Los Angeles en 1984**.



MUNICIPALITÉ DE
Saint-Boniface
Chaleureuse de nature

C'est à nous à sortir la main de notre poche et à contribuer.